es pagnes ou grès de la faii dans la néoigu'à fon re-

landois & les ercardors & de ine, les Eurot la plus vile n arrivant fur ais si peu con-

T E S

le Pays], font; rté est un prialité n'emporl'égard de leur oi si favorable é de leurs ma-

endu de vendre les tous libres n'ayant Roi. R. d. E. pag. 462.

9. Ti

II. (a)

Religion & Gouvernement du Royaume de Bénin.

E régne des Fétiches est établi à Bénin comme sur toutes les Côtes précédentes. Nyendael rapporte que les Habitans prennent tout ce qu'ils vopnt d'un peu extraordinaire pour autant de Divinités [& qu'ils leur font des frandes], jusqu'aux [dents & aux pieds d'Elephans,] aux cranes & aux squels & n'eussent strandes], junqu'aux lucius & aux production de la Divinités subalter-seul mérite de la littes de morts. Cependant ils les considérent comme des Divinités subalters, qui servent de médiateurs entr'eux & le Dieu principal, dont (b) ils cat une idée moins groffière. Ils le croient immatériel & Tout-puissant; & dens la perfuafion qu'il n'a pas de corps, ils regardent comme une abfurdité de le représenter (c) par des images sensibles. Ils donnent le nom de Diahe à tout ce qui est mauvais; mais ils n'ont pas non-plus (d) de figures age pour leurs toui le représentent. [Car ils font quelques fois à la même Idole comme Deu, des offrandes qu'ils lui feront dans un autre tems comme Diable.]

ais d'atteinte.] BUIVANT Dapper, ils ont [de véritables] notions d'un Etre suprème & d'une neture invisible, qui a créé le Ciel & la Terre, & qui continue de gouverner Monde par les loix d'une profonde fagesse. Ils l'appellent Orissa. Mais ils transporter autransporter au

Ls parlent beaucoup d'Apparitions nocturnes, & du retour de leurs parens de leurs amis; mais pour demander certaines offrandes, qu'ils ne manquent point de leur accorder aussi-tôt que le jour paroît. Si leur fortune ne le permettoit pas, ils iroient à l'emprunt chez leurs voifins plûtôt que de négliger un devoir si sacré. Leurs offrandes journalières ne sont pas d'un grand prix. du Peuple. R. d. E. to Cont quelques ignames bouillies & mélées d'un peu d'huile, squ'ils mettent devant l'Idole.] Ils offrent quelquefois un coq, mais si le sang est pour le Fétiche, ils gardent la chair pour seur propre usage.

Les Grands font des facrifices annuels, avec une pompe qui les engage dans de grosses dépenses. Ils tuent, dans ces occasions, un grand nombre de bœufs ou de vaches, de moutons & de toutes fortes d'animaux. Tous leurs amis sont invités à la fête, qui dure pendant plusieurs jours & qui se termine par de fort beaux présens.

Es Négres de Bénin placent l'Enfer & le Paradis dans la Mer. Ils s'imagivent que l'ombre d'un homme est un Etre réel, qu'ils nomment Passador, ou conducteur, & qui doit rendre témoignage un jour de la bonne ou mauvaise vie de celui qu'il n'a pas cessé d'accompagner. [Si elle a été régu-

Notion affez juste qu'ils ont de Dieu.

Ils croient aux apparitions des Morts.

Sacrifices des Grand.

Idée qu'ils ont de l'Ombre & du Paradis.

(a) C'est ici la Troisième Section de l'Ori- idée si juste. R. d. T.

ginal. R. d. E. (b) Angl. La Religion des Négres de Béques lignes plus haut, que dans leurs images nin est la même qui régne sur les Côtes de l'Ou (d'honimes & de bêtes) ils adorent indistéeft , & confise dans le culte des Fétiches rement Dieu & le Diable.

des Images. R. d. E.

(e) Angl. totijours. R.

(c) Il est remarquable que c'est le premier Ruple de toute la Côte qui s'en forme une

(d) L'Auteur ne laiste pas de dire, quel-

(e) Angl. toûjours. R. d. E. (f) Nyendacl, pag. 454.